**Iléna en Amérique latine**

**Ch 2 : Menta, Equateur – Callao, Pérou**

Et…c’est un départ par bonne brise ! Observant le paysage qui s’éloigne, nous voyons un geyser d’eau surgir à mi-chemin entre nous et le port. Une baleine ! Puis une seconde. A environ 1 M, elles effectuent plusieurs sauts qui nous permettent de voir leurs nageoires. Ce sont sans doute des baleines à bosse. Nos premières baleines alors que depuis plus de 2 ans nos navigations nous ont régulièrement menés dans des eaux fréquentées par différentes espèces de grands mammifères marins. Trop loin pour les photos. Le matin qui a précédé notre passage de l’Equateur, un souffle de baleine aperçut à proximité nous avait déjà mis l’eau à la bouche. Le plus intéressant se produira 2 jours avant d’arriver à Callao. Au petit matin, Iléna sera dépassé par un groupe d’une huitaine de Rorquals communs qui vont passer de part et d’autre du bateau à moins de 10m. Deux d’entre eux couchés sur le flanc montreront leurs “poitrails“ blancs largement striés.

Nous verrons aussi à plusieurs reprises de nombreuses colonies d’oiseaux marins. Fous de Bassan et Pélicans pour l’essentiel.

Autres images marquantes de cette navigation, nos rencontres avec des pêcheurs “ à la voile“ aussi bien au large des côtes équatoriennes que péruviennes.

Et au large, c’est parfois à une vingtaine de milles, ce qui compte tenu de la nature des bateaux est évocateur de la compétence de ces marins. Ainsi cette flottille d’une vingtaine de grandes barques armées par un seul homme. En plus des lignes débordées par des tangons, environ 5 sont trainées à partir d’une drisse tendue entre la pomme du mât et le couronnement arrière.

Surprenant aussi de découvrir lorsque nous longeons ces cotes désertiques,

des villages de pêcheur très isolés. Qu’ils soient blottis au fond d’une anse ou bâtis sur le haut d’une falaise, bateaux mouillés dans un recoin de la cote.

Et puis un soir, le halo des lumières de Lima est apparu. Nous avons réduit notre vitesse car nous ne souhaitions pas arriver de nuit. Après avoir viré la bouée d’atterrissage aux premières lueurs du jour, à 6h, Iléna était mouillé devant le Yacht Club Peruano.